

Rome 4 Février 1922
1902



Ma très chère Marguite,

J'ai reçu hier votre lettre du 30 Janvier, avec celles
de Louy, que je vous restitue. Je commençais à m'inquiéter
sans nouvelles de vous, et je vous suis reconnaissant
d'avoir pris la peine de m'écrire malgré vos souff-
rances. Puissent ses rayons X en faire découvrir l'origi-
ne aux docteurs! On raconte qu'un philosophe stoï-
cien, torturé par la goutte, s'écriait: Non, Soutenez
pas un mal! s'efforçant par cette protestation
de conserver ce calme parfait que suivent les principes
du Portique est le privilège du sage. Mais nous ne som-
mes plus des héros stoïciens. Je m'en suis aperçu cette
semaine quand j'ai dû moi-même me mettre au lit. Un
frisson en rentrant le soir... c'était l'influenza, qui cou-
vrait ses cobayes sous toute la ville. La maladie heureuse-
ment a été modérée, et je suis à peu près rétabli.

Deux summate hier, noires toutes deux, et nous at-
tendons toujours le nom du nouveau pape. Mon marchand
de journaux, qui est un ibrogne joriat, hurleait hier
soir: Harro fatto quattro papi! Mais la nouvelle
était controuée. Les premiers serments sous les sup-
pléminaires aux véritables passes d'armes: on tenait
que de la déférence à des cardinaux qu'on ne se sent
pas bon être, en leur accordant des votes de politesse.
Qui finalement recevra l'hommage des membres
présents du Sacré Collège? Il est bien difficile de
faire aucun pronostic. La fraction des introussi-
geants dispose d'un peu moins de la moitié des voix.

l'autre d'un peu plus. Comme n'a la majorité
tiers nécessaire pour faire un pape. Le choix de
sera probablement sur un ~~peu~~ inconnu, qui
ra fait de mal ^{à personne}, et qui n'étant pas redouté
sera à sa candidature tous ceux qui se préfèrent
à un adversaire intelligent. Les éléments d'appa
riation seront d'ailleurs multiples en faveur ou en
désavantage de tel ou tel proposito. Car, si la question
du rapprochement avec le gouvernement italien et
l'accord avec la France sont actuelles et sérieuses
le conclure, et en est d'autres, plus graves encore
que les "intégraux" ne perdront pas de vue. L'Église
se rendent parfaitement compte que Pie IX n'a
pas anéanti le "modernisme"; et il chercheront
tout à faire triompher un cardinal disposé à
soutenir avec ces messieurs de l'Inquisition, gardiens
intraitables de la pureté de la doctrine catholique.

La mort du pape a déjà fait une brèche
c'est le ministère. Si les démocrates qui se sont
ont poussé brusquement à l'opposition, provoquant
ainsi la chute soudaine, ne croyez pas que ce soit
pour le prétexte qu'ils ont pris: l'effrayance de la
Bonapartistes. Sans doute les catholiques ne sont
pas satisfaits de la perspective qu'on leur offre
de toucher la moitié de ce qui leur était dû dans
ans^x et leur mécontentement a troublé les esprits
qu'ils éprouvent. Mais le véritable motif de l'effrayance

xx Le déficit de la Banque est évalué à un milliard sans compter
un milliard de titres

1903



ement du ministère est l'influence exagérée qui y
 aient prise les popolari (catholiques) et l'actuelle
 influence du secrétaire de ce parti le frère Sestini
 Don Sturzo. La réaction contre ces tendances s'accen-
 tuant à gauche et la Maçonnerie avait marqué son
 mécontentement. Les échanges de politesses entre le
 gouvernement et le Vatican ont mis le comble à cette
 exaspération et provoqué une explosion hostile. -

Nous aurons, je crois, une frappe avant un président
 du conseil. On préférera ne pas donner une "intégrale"
 du conseil la possibilité d'exploiter une attitude
 nouvelle prise par l'Italie. - A moins que ce con-
 ciliant ne dure cinq et six mois et demi comme ce fut
 tout le Président de Brosses raconte si justement
 les péripéties et qui aboutit à la nomination
 de Benoit XIV. Si c'est un bon coglione qui en
 élu, on le choisira au bout de trois jours cette fois.

J'ai été fort intéressé par ce que vous me
 dites de la première rencontre de Poincaré avec la
 Chambre et de la politique anglaise. J'avais le
 sentiment que le "Pacte" proposé était une fort
 mauvaise affaire, mais vous avez précisé mes
 raisons de le croire. Je commence à douter beau-
 coup aussi que la grande réunion de Gênes puis
 seule tenir au moment et au lieu indiqués. La
 chute de Bonomi et la constitution, probablement

La bonneuse d'un nouveau gouvernement, vont
étaler toutes les affaires et bien que les
fascisti, furieusement hostiles aux communistes
menacent de s'agiter si les Russes viennent
à Gênes. Ils sont capables d'en occire quelques uns.

En retour de votre séance devant l'écran,
envoyez moi un mot pour me dire quel en est
le résultat, mais si vous êtes fatigués ces jours
ci, ne m'adressez que quelques lignes sur
une carte. Je suis honte de tout ce qui
on puisse trouver le remède qui vous soulage.

Tendres souvenirs
de Silvio

Je lis avec un intérêt particulier dans la
Revue des deux Mondes les articles de Perrot
sur la Turquie. Que de sottises ont été faites
... par les Anglais là bas!